



---

# Revue-IRS

---



**Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)**

**ISSN: 2958-8413**

Vol. 3, No. 2, Mars 2025

*This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/) license.*



---

## **DEFIS ET ENJEUX DU COMMERCE INTERNATIONAL ET CROISSANCE EN RDC, BILAN ET PERSPECTIVES.**

**NGEKA AWYNGWOY YOLLANDE**

Institut Supérieur Pédagogique (ISP) de la Gombe, Kinshasa en République Démocratique du Congo, B.P. 3580

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.15109728>

### **Résumé**

Aucune économie en cette époque ne peut vivre en autarcie, l'ouverture économique permet aux économies non pas seulement d'écouler leurs productions mais aussi d'acquérir tout ce dont elles ont besoin qu'elles ne peuvent produire soit à cause des coûts de production élevés, soit par manque des inputs en terme de matière première ou de technologie.

La RDC ne fait pas exception, elle est une actrice dans l'économie internationale, mais triste est le constat qui ressort de son rôle qui se cantonne depuis des années à n'exporter que des matières premières à l'état brut alors qu'elle importe des produits finis qui coûtent plus chers que ce qu'elle exporte.

En outre du fait que sa production n'arrive pas à répondre à la demande intérieure, elle importe presque toute sa consommation. Ce qui fait que le commerce extérieur tel qu'effectué par la RDC ne permet pas de booster positivement le produit intérieur brut par le fait que l'ouverture internationale de la RDC profite plus aux autres pays avec lesquels elle est en relation. Il s'avère plus que urgent et nécessaire pour elle de créer des structures économiques pouvant d'abord répondre à la demande intérieure tant en termes de consommation des biens et services qu'en terme de production en vue de relancer l'économie et de réduire l'importation tout en spécialisant ses exportations.

**Mots Clés :** Commerce international, Croissance économique, Autarcie, Exportations, Importations, Matières premières et Spécialisation des exportations

### **Abstract**

No economy today can survive in autarky. Economic openness allows economies not only to sell their production but also to acquire everything they need but cannot produce themselves—either due to high production costs or a lack of inputs in terms of raw materials or technology.

The Democratic Republic of the Congo (DRC) is no exception; it is an active participant in the international economy. However, the sad reality is that its role has been limited for years to exporting only raw materials while importing finished products that cost significantly more than what it exports.

Furthermore, since its production fails to meet domestic demand, the country imports almost all of its consumption. As a result, the DRC's foreign trade, as currently structured, does not contribute positively to boosting its GDP because its international openness benefits other countries more than itself. It is, therefore, urgent and necessary for the DRC to establish economic structures that can first meet domestic demand both in terms of goods and services consumption and production to stimulate the economy and reduce imports while specializing its exports.

Keywords: International trade, Economic growth, Autarky, Exports, Imports, Raw materials, and Export specialization

## **I. Introduction**

Le commerce international nous concerne tous ; il est entré dans tous les niveaux de notre vie quotidienne, qu'il s'agisse des conditions de notre existence ou de notre mode de vie. Rien n'échappe au fait d'être conditionné par cette dimension des relations internationales. Qu'on le veule ou non, nous sommes actuellement dans un système mondial où la consommation des agents économiques abolit les frontières physiques et les limites des barrières tarifaires.

Depuis un demi-siècle, les économies de quasiment tous les pays sont de plus en plus mondialisées, chacune d'elles se trouve étroitement insérée dans un tissu de relations tant monétaires, financières, commerciales, industrielles et/ou technologiques à l'échelle planétaire. Cette ouverture crée non seulement des revenus supplémentaires, mais entraîne aussi un élan de croissance pour les pays (Abdelmalek & Sanchretto, 2017).

C'est ainsi que les économies de marché sont tournées vers l'extérieur et sont dépendantes de l'extérieur à la fois pour l'écoulement des produits et pour l'obtention de biens de production et de consommation indispensables, dans le but de générer un surplus de revenu qui, lorsqu'il est équitablement réparti, conduit à un développement socio-économique de la population.

Ce qui fait que cette impulsion d'intégration mondiale ne concerne pas seulement les pays développés, mais aussi les pays en développement. En effet, si hier il était possible de vivre en autarcie, aujourd'hui, il est pratiquement impossible de vivre sans échange extérieur. Que ce soit en termes de biens et services de consommation ou en termes de biens et services de production. Aucun pays du monde ne peut prétendre se suffire à lui-même ; il y a toujours quelque chose que l'on a chez soi que les autres n'ont pas et quelque chose que les autres ont que nous n'avons pas.

La RDC, en tant que pays aspirant à émerger, ne fait pas exception à la règle ; elle n'est pas restée en marge des relations internationales. Elle se trouve dans le mouvement d'intégration mondiale tant sur le plan politique, culturel qu'économique. Elle est en relation commerciale avec plusieurs pays du monde, 65,4 % de son PIB étant constitué par le commerce international (Banque Mondiale, 2020).

De plus, du fait que la RDC a un niveau de production faible, la majeure partie de tout ce qu'elle consomme provient de l'extérieur. Compte tenu de sa situation économique particulière, très dépendante du secteur minier, elle se retrouve à n'exporter en grande partie que des produits d'extraction minière et à importer presque toute sa consommation quotidienne, tant en produits de première nécessité qu'en produits servant d'intrants pour la production de certains biens.

Or, en exportant les produits miniers à l'état brut, la RDC n'est pas compétitive sur le marché international. En important presque toute sa consommation nationale, elle s'expose vis-à-vis de l'extérieur, ce qui fragilise sa situation économique en l'exposant aux fluctuations exogènes. Cette exposition pourrait conduire à l'inhibition des externalités positives de son commerce international, entraînant ainsi, si ce n'est une lenteur dans sa croissance économique, une stagnation de celle-ci ou encore une décroissance pouvant amener à la réduction du bien-être socio-économique de sa population.

En effet, comme nous le savons, l'importation provoque une fuite de devises, alors que celle-ci constitue un des sous-basements pour la production de la monnaie. En outre, le commerce international intervient aussi dans l'activité économique et l'emploi, ce qui fait qu'il peut contribuer au développement socio-économique de notre pays.

D'autant plus que, selon la théorie de Ricardo, la RDC bénéficie de plusieurs avantages comparatifs pouvant favoriser sa position dans le commerce international, à savoir : sa superficie, source de terres cultivables ; sa richesse en faune et en flore, éléments nécessaires dans la création industrielle ; et sa population à majorité jeune, qui constitue une main-d'œuvre non négligeable dans la production (Rainelli, 2015).

L'objectif de cet article est de susciter une prise de conscience par rapport à l'impact du commerce extérieur sur la croissance de la RDC, de mettre en évidence le pari et l'optique du commerce international en RDC afin de le rendre rentable et bénéfique tant sur le plan économique, financier que productif.

Raison pour laquelle nous avons été poussés à effectuer cette étude tout en ayant à l'esprit l'interrogation de l'effet qu'a le commerce international sur la croissance économique de la RDC et quels sont les enjeux et les perspectives de celui-ci ? À ce questionnement, nous avons estimé porter la réponse provisoire qui stipule que la RDC, par son commerce international, pourrait donner une impulsion à sa croissance économique et impulser son développement socio-économique si, et seulement si, elle augmente son niveau de production par le développement de son industrie, elle améliore la qualité de sa production pour se rendre compétitive sur le marché international, elle réduit ses importations et diversifie son économie de sorte que le taux de couverture soit positif et supérieur à un, afin de dégager un surplus qui permettra la création d'emplois et l'amélioration du niveau de revenu des agents économiques, en passant par la mise en place des infrastructures y afférentes. Surtout si elle arrive à pérenniser ses acquis positifs.

## **II. Méthodologie**

### **2.1. Milieu : RDC**

La RDC est un grand pays situé en Afrique Centrale. Elle s'étend sur 2.345.410 Km<sup>2</sup> dont 97 pourcents de terre et 3pourcent d'eau. Elle couvre 2 fuseaux horaires. La RDC est plus vaste pays en Afrique au sud du Sahara et le 2<sup>ème</sup> en Afrique après l'Algérie. Le pays englobe 2/3 du bassin du fleuve Congo et laisse au pays un étroit débouché océanique d'une quarantaine de Km de cote. La RDC ne dispose que de 37 Km de cote.

Elle est située de part et d'autre de l'équateur et est perçu comme celle qui occupe une position stratégique du centre de l'Afrique. La RDC partage 10.744 Km de ses frontières avec 9 pays au Centre de l'Afrique :

- ❖ Au Nord la RCA et le Soudan du Sud ;
- ❖ Au Sud l'Angola et la Zambie ;
- ❖ A l'Est l'Ouganda, Rwanda, Burundi et la Tanzanie ;
- ❖ A l'Ouest le Congo Brazzaville

La RDC dans sa décentralisation de 2015, elle compte 26 Provinces.

### **2.2. Méthodes**

#### *1. Collecte de Données*

- **Sources de Données** : Utiliser des bases de données fiables telles que celles de la Banque Mondiale, du Fonds Monétaire International (FMI) et des institutions nationales pour obtenir des données sur le PIB, les importations, les exportations et d'autres indicateurs économiques.
- **Fréquence des Données** : Regrouper les données sur des périodes de 5 ans pour une analyse plus claire, tout en utilisant des données annuelles pour la modélisation.

## 2. Méthodes Statistiques

- **Statistiques Descriptives** : Calculer des moyennes, médianes, écarts-types et autres mesures descriptives pour comprendre la tendance générale des données.
- **Analyse Graphique** : Utiliser des graphiques (histogrammes, courbes, diagrammes de dispersion) pour visualiser l'évolution du PIB, des importations, des exportations et de la balance commerciale sur la période étudiée. Cela permet d'identifier des tendances et des anomalies.

## 3. Modélisation Économétrique

- **Régression Linéaire** : Utiliser la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO) pour estimer le modèle de régression qui relie le PIB à la balance commerciale.
- **Stationnarité des Données** : Tester la stationnarité des séries temporelles à l'aide de tests comme le test de Dickey-Fuller augmenté (ADF) pour s'assurer que les variables sont stationnaires avant de procéder à l'estimation du modèle.

## 4. Analyse de la Corrélation

- **Coefficient de Corrélation** : Calculer le coefficient de corrélation ( $r$ ) pour examiner la relation entre le PIB et la balance commerciale.
- **Analyse des Résidus** : Vérifier la normalité des résidus à l'aide du test de Jarque-Bera et effectuer une analyse des résidus pour détecter la présence d'hétéroscédasticité ou d'autocorrélation dans les erreurs.

## 5. Tests Statistiques

- **Test de Fisher** : Utiliser le test F pour examiner la significativité globale du modèle.
- **Tests d'Hypothèses** : Effectuer des tests statistiques pour vérifier les hypothèses sous-jacentes à la méthode des MCO (homoscédasticité, absence d'autocorrélation, normalité des erreurs).

# III. Résultats

## 3.1. Evolution de la situation économique de la RDC

Tableau 1 : Evolution de la situation économique de la RDC

Période	Faits saillants	Observations
1959-1973	<ul style="list-style-type: none"><li>- Inflation modérée</li><li>- Effort de redressement économique</li><li>- Croissance réhaussée</li></ul>	Hausse du cours du cuivre
1974-1988	<ul style="list-style-type: none"><li>- Ralentissement de la croissance</li><li>- Inflation dues aux crises politiques</li><li>- Non maîtrise de la monnaie locale</li></ul>	Zaïrianisation ou nationalisation
1989-Mai 1997	<ul style="list-style-type: none"><li>- Déclin de la croissance</li><li>- Destruction des richesses</li><li>- Hyperinflation</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Suspension de la coopération avec les grandes puissances</li><li>- Pillages</li></ul>
Après Mai 1997-2001	Hyperinflation Relation conflictuelle avec la BM et le FMI	
2002-2019	Application des politiques structurelles Contrôle de la BM et du FMI Croissance économique Contrôle de l'inflation	Reprise de la coopération multilatérale et bilatérale Avantage de l'atteinte du point d'achèvement non pérenne
2020-2022	<ul style="list-style-type: none"><li>- Fluctuation de l'économie dues à la crise de covid-19</li><li>- Baisse de cours des matières premières</li></ul>	

Source : Auteure sur base des données recueillies à l' Anapi RDC et à la BCC.

### 3.1.1. Évolution des indicateurs du commerce extérieur

Tableau 2: Quelques indicateurs de performance du commerce extérieur

Année	PIB en usd constant (2010)	Exportation des biens et services en USD constant (2010) : X	Importation des biens et services en USD constant (2010) : H	Solde commerciale : X-H	Degré d'ouverture: $((X+H)/2)/PIB$	taux de couverture: X/H	effort d'exportation: X/PIB	Demande intérieure	Taux de pénétration
1960-1964	20003283161	881901931	344487755,2	537414175,8	0,03065471	2,560038543	0,044087859	19465868985	0,017697014
1965-1969	23334438897	864816237,8	473721783,2	391094454,6	0,028681599	1,825578364	0,037061797	22943344442	0,02064746
1970-1974	28173021018	1377191804	893303754	483888050	0,040295564	1,541683663	0,048883356	27689132968	0,03226189
1975-1979	27379055582	1340531272	858433018,4	482098253,6	0,040157782	1,561602645	0,048961925	26896957328	0,031915618
1980-1984	27827968653	1743922989	1163157539	580765450	0,052233071	1,499300766	0,062667995	27247203203	0,042689062
1985-1989	31096123031	3005385782	2191308411	814077371	0,083558555	1,371502873	0,096648247	30282045660	0,072363289
1990-1994	24266143009	1826763793	1210125364	616638429	0,062574616	1,509565742	0,075280352	23649504580	0,051169163
1995-1999	19062525842	1667232367	851940936,4	815291430,6	0,066076587	1,956981166	0,087461252	18247234411	0,04668877
2000-2004	17145229417	3072793265	2368193819	704599446	0,158673499	1,297526089	0,179221473	16440629971	0,144045199
2005-2009	22250595636	4600699066	4583338508	17360558	0,206377342	1,003787754	0,206767457	22233235078	0,20614807
2010-2014	30341304309	7582091218	10812082105	-3229990887	0,303121005	0,701260973	0,249893384	33571295196	0,3220633
2015-2019	40825292395	9224729243	14073852959	-4849123716	0,285344952	0,655451586	0,225956232	45674416111	0,308134272
2020-2024	48439644116	15601475932	27309635733	-11708159801	0,442933804	0,571280997	0,32208073	60147803917	0,454042109

Source : élaboré sur base des données de la Banque mondiale et des calculs effectués<sup>1</sup>.

En effet, quand on porte attention au taux de pénétration, on se rend compte que celui-ci fluctue énormément et cette fluctuation va plus dans le sens de l'augmentation jusqu'à atteindre 49% en 2022, presque la moitié de ce qui est consommé à ce jour en RDC provient de l'importation donc presque la moitié du marché intérieure est couverte par les importations. En plus, il faut noter que les industries existantes en RDC ne sont pas compétitives sur le marché international ce qui explique le déficit souvent constaté de la balance des transactions courante.

Pour ce qui est de la croissance économique, la RDC est caractérisée par une succession des périodes de croissance et décroissance.

### 3.1.2. Croissance économique en RDC

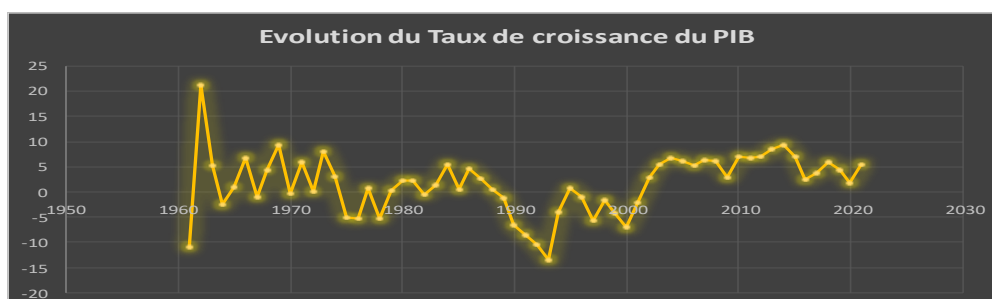
Tableau 3: Evolution du taux de croissance du PIB en %

N°	Année	Taux de croissance	N°	Année	Taux de croissance	N°	Année	Taux de croissance
1	1961	-10,851	21	1981	2,351	41	2001	-2,1
2	1962	21,201	22	1982	-0,458	42	2002	2,948
3	1963	5,214	23	1983	1,412	43	2003	5,578
4	1964	-2,44	24	1984	5,541	44	2004	6,738
5	1965	0,997	25	1985	0,468	45	2005	6,135
6	1966	6,775	26	1986	4,717	46	2006	5,321
7	1967	-0,986	27	1987	2,676	47	2007	6,259
8	1968	4,333	28	1988	0,47	48	2008	6,226
9	1969	9,329	29	1989	-1,266	49	2009	2,855
10	1970	-0,245	30	1990	-6,568	50	2010	7,108
11	1971	6,005	31	1991	-8,421	51	2011	6,875
12	1972	0,151	32	1992	-10,5	52	2012	7,087
13	1973	8,137	33	1993	-13,469	53	2013	8,482
14	1974	3,131	34	1994	-3,9	54	2014	9,47
15	1975	-4,982	35	1995	0,7	55	2015	6,916
16	1976	-5,309	36	1996	-1,023	56	2016	2,399
17	1977	0,761	37	1997	-5,617	57	2017	3,727
18	1978	-5,345	38	1998	-1,624	58	2018	5,821
19	1979	0,43	39	1999	-4,27	59	2020	1,735
20	1980	2,195	40	2000	-6,911	60	2021	5,4

Source : BM, base des données 2021.

Illustrons cette évolution du taux de croissance par un graphique

Graphique 1: Evolution du taux de croissance



Source : élaboré sur base des données du tableau n°2.

Le tableau et le graphique qui précède montre à suffisance que le taux de croissance économique de la RDC évolue en dent de scie si ce ne sont pas les périodes de forte croissance qui sont suivis de période de décroissance, ce sont des périodes de forte décroissance qui se succèdent, ce qui démontrent que la croissance de la RDC n'est pas soutenue, elle ne se maintient pendant une longue période ce qui ne saurait permettre un développement conséquent et une amélioration du niveau de vie de la population alors celle-ci augmente de façon géométrique, la croissance économique ne suit pas, ce qui fait que le PIB par habitant reste faible et le bien-être de la population reste mitigé.

### 3.2. Effet du commerce international dans la croissance économique de la RDC et le développement socio-économique de la RDC de 1960 à 2021

Ce point met l'accent sur l'impact du commerce international et de la croissance économique de la RDC sur le développement socio-économique.

Pour pouvoir déterminer l'apport du commerce extérieur sur de la croissance économique et sur le développement socio-économique. Nous avons recouru à la technique statistique, cette technique nous

a aidé à déterminer la relation linéaire existante entre l'évolution du PIB et la BC, ce qui va ressortir l'impact sur la croissance économique.

### 3.2.1. Estimation du modèle

Il sied de relever que pour raison de commodité les données ont été groupées pour une période de 5 ans. Mais celles utilisées dans la modélisation ont été prises en détail.

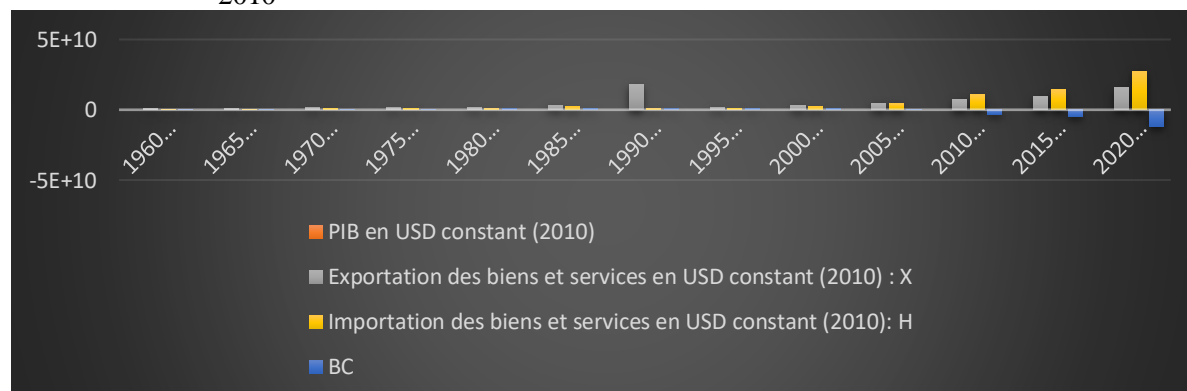
Tableau 4 : évolution du PIB, des importations, des exportations et BC en USD constant 2010(moyenne de 5 années)

Période	PIB en USD constant (2010)	Exportation des biens et services en USD constant (2010) : X	Importation des biens et services en USD constant (2010): H	BC
1960-1964	200032283161	881901931	344487755,2	537414175,8
1965-1969	23334438897	864816237,8	473721783,2	391094454,6
1970-1974	28173021018	1377191804	893303754	48388049,8
1975-1979	2737905582	1340531272	858433018,4	482098253,2
1980-1984	27827968653	1743922989	1163157539	580765450,6
1985-1989	31096123031	3005385782	2191308411	814077371,2
1990-1994	24266143009	18267663793	1210125364	616638430
1995-1999	19062525842	1667232367	851940936	815291431
2000-2004	17145229417	3072793265	2368193819	704599446
2005-2009	22250595636	4600699066	4583338508	17360557
2010-2014	30341304309	7582091218	10812082105	-3229990887
2015-2019	40825292395	9224729243	14073852959	-4849123716
2020-2022	48439644116	15601475932	27309635733	-11708159801

Source : élaboré sur base des données des tableaux n°8 et de la base des données de la BM (<https://donnees.banquemondiale.org>, consulté le 04/08/2023).

Avant de pouvoir émettre un commentaire sur le tableau ci-dessus, faisons d'abord la représentation graphique :

Graphique 2 : évolution du PIB, des importations, des exportations et BC en USD constant 2010



Source : élaboré sur base des données du tableau n°6.

Le tableau et le graphique ci-dessus montre clair et net que l'effet des exportations sur le PIB est englobé dans la plupart du temps par l'importation et que la balance commerciale à un effet presque minime sur l'évolution du PIB de la RDC ce qui conduit à relever qu'elle a de même une influence minime sur le taux de croissance du PIB.

### 3.2.2. Estimation et résultat

Nous tenons à signaler que l'estimation a été faite à l'aide de la statistique descriptive par la méthode des moindres carrés ordinaire à l'aide du logiciel EViews.

Après avoir stationnarisé les données nous obtenons l'estimation suivante:

Notre modèle se présente de la manière suivante :

$$DPIB_t = \beta_0 + \beta_1 \cdot DBC_t + \varepsilon_t$$

Et après estimation, le tableau suivant, nous donne l'estimation du modèle de régression représenté ci-haut :

Dependent Variable: DPIB

Method: Least Squares

Date: 08/29/23 Time: 07:54

Sample (adjusted): 1961 2022

Included observations: 62 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	4.50E+08	1.93E+08	2.333510	0.0230
DBC	-0.329532	0.148412	-2.220389	0.0302
R-squared	0.075930	Mean dependent var		5.35E+08
Adjusted R-squared	0.060529	S.D. dependent var		1.53E+09
S.E. of regression	1.49E+09	Akaike info criterion		45.10970
Sum squared resid	1.33E+20	Schwarz criterion		45.17832
Log likelihood	-1396.401	Hannan-Quinn criter.		45.13664
F-statistic	4.930127	Durbin-Watson stat		0.956273
Prob(F-statistic)	0.030181			

Source : logiciel Eviews, 2010.

Notre modèle estimé se présente de la manière qui suit :  
 $DPIB_t = 4.50E+08 - 0.329532 * DBC_t$

**Prob (0.0230) (0.0302)**

L'estimation, nous révèle que la balance commerciale explique négativement le produit intérieur brut durant la période sous étude au niveau de signification de 0.05 ou 5% car la probabilité associée au paramètre  $\beta_1$  estimé est inférieure à 0.05, soit  $0.0302 < 0.05$ . Ce qui est expliquée par le fait que les exportations de la RDC durant presque toute la période sous étude sont inhibées par les importations. Cette situation ne permet pas à la RDC, de tirer avantage du commerce extérieur, en effet au lieu d'entraîner une augmentation du PIB, le commerce extérieur a tendance à le réduire.

Et en ce qui concerne le coefficient de détermination  $R^2$ , il est de 0.08, cette valeur est inférieure à 0,6, ce qui nous pousse à déduire que cette droite n'est pas bien ajustée.

Même si en ce qui concerne la stabilité globale du modèle, la droite de régression du produit intérieur brut durant la période sous étude est stable car la probabilité associée à la statistique de Fisher est inférieure à 0.05 soit  $0.030181 < 0.05$ .

Et étant donné que  $r = \sqrt{R^2} = 0.28 < 0.5$ , il n'y a pas une corrélation entre le produit intérieur brut et la balance commerciale durant la période sous analyse au niveau de signification de 5%. En réalité la BC de la RDC influe très peu sur le PIB du fait que le taux de couverture reste plus ou moins égal à 1. Le PIB de la RDC est plus influencé par ses autres composantes à savoir la consommation publique et privée et la formation brute du capital fixe.

Après vérification des hypothèses sous-tendant la méthode des MCO par les différents tests, Jarque Bera, Breusch Godfrey, Arch, il découle que le PIB de la RDC durant la période sous étude ne dépend pas de manière significative de la BC.

En réalité, le commerce extérieur tel qu'effectué par la RDC durant cette période n'a pas permis de booster positivement le produit intérieur brut par le fait que l'ouverture internationale de la RDC profite plus aux autres pays avec lesquels elle est en relation car celle-ci est spécifiquement orienté vers l'exportation des matières premières à l'état brut, avec en premier lieu un prix fixé par l'acheteur qui en général a une influence plus importante sur le marché du fait qu'il contrôle l'information et en second lieu sans compétitivité du fait de manque de différenciation.

Ce qui fait que le commerce extérieur n'influe pas de manière significative sur la croissance économique et par ricochet sur l'amélioration du revenu de la RDC et sur l'amélioration des conditions de vie de la population autochtone. Raison pour laquelle elle doit nécessairement revoir sa politique commerciale en mettant en place en amont des infrastructures pouvant l'amener à bénéficier de manière significative des apports du commerce international.



#### IV. Discussion

L'analyse des données concernant la relation entre la balance commerciale (BC) et le produit intérieur brut (PIB) de la République Démocratique du Congo (RDC) révèle plusieurs points cruciaux qui méritent une discussion approfondie.

##### *1. Impact Négatif de la Balance Commerciale sur le PIB*

Les résultats de l'estimation montrent que la balance commerciale a un effet négatif et significatif sur le PIB de la RDC. Ce constat est alarmant, surtout dans un contexte où le commerce international est censé être un levier pour la croissance économique. La probabilité associée au coefficient estimé de la balance commerciale (0,0302) indique que pour chaque augmentation de la balance commerciale, le PIB diminue, ce qui souligne la vulnérabilité de l'économie congolaise face aux importations.

Ce phénomène est corroboré par les travaux de Boncoeur, J., & Thouément, H. (2019), qui soulignent que la dépendance excessive des économies africaines vis-à-vis des importations nuit à leur croissance économique.

##### *2. Pérennité des Exportations et Manque de Compétitivité*

La situation actuelle de la RDC, où les exportations sont largement dominées par des ressources naturelles, limite sa capacité à diversifier son économie. La dépendance excessive vis-à-vis du secteur minier rend l'économie congolaise particulièrement vulnérable aux chocs externes, tels que les variations des prix des matières premières. De plus, l'absence d'une chaîne de valeur locale pour ces ressources signifie que la RDC ne profite pas pleinement des bénéfices économiques générés par ses exportations.

Bécuwe, S. (2006), il est essentiel de développer des industries de transformation pour créer des emplois, augmenter la valeur ajoutée de ses exportations et améliorer la compétitivité sur le marché international.

##### *3. Faible Coefficient de Détermination*

Le coefficient de détermination ( $R^2$ ) de 0,08 indique que le modèle n'explique qu'une faible part de la variance du PIB. Cela suggère que d'autres facteurs, en dehors de la balance commerciale, influencent de manière significative le PIB de la RDC.

Abdelmalek et Sanchretto (2017) notent que la consommation publique et privée, ainsi que la formation brute de capital fixe, sont des déterminants clés de la croissance économique, ce qui devrait être examiné de manière plus approfondie.

##### *4. Conséquences Socio-Économiques*

Le fait que le commerce extérieur n'ait pas permis d'améliorer significativement le PIB a des implications directes sur le bien-être socio-économique de la population congolaise. Une économie qui ne génère pas de croissance durable ne peut pas offrir des opportunités d'emploi adéquates ni améliorer les conditions de vie des citoyens.

Rainelli (2015) souligne que l'importation massive de biens de consommation, combinée à une faible capacité de production interne, accentue les inégalités économiques et la pauvreté.

En somme, la balance commerciale de la RDC exerce une influence négative sur le PIB, mettant en évidence les défis structurels auxquels le pays est confronté. Pour favoriser une croissance économique durable, il est impératif de diversifier l'économie et d'améliorer la compétitivité des exportations. La

mise en œuvre de politiques stratégiques et d'investissements ciblés pourrait créer des opportunités et améliorer le bien-être global de la population congolaise.

## V. Conclusion Générale

Au terme de cette étude sur le commerce international, la croissance économique et le développement socio-économique de la République Démocratique du Congo (RDC) de 1960 à 2021, il est essentiel de tirer des leçons et de proposer des recommandations.

Nous avons d'abord exploré les théories relatives au commerce extérieur et à la croissance économique, tout en soulignant qu'elles ne peuvent être appliquées sans adaptation au contexte unique de la RDC. En effet, la RDC présente un environnement économique, social et culturel distinct, ce qui nécessite une approche contextualisée.

La RDC, vaste et riche en ressources naturelles, fait face à des défis tels qu'un revenu faible et une production quasi inexistante, ce qui entraîne une dépendance excessive aux importations. Il est donc urgent de développer des structures économiques capables de répondre à la demande intérieure en biens et services, tout en réduisant le volume des importations et en améliorant le taux de couverture.

Une diversification des exportations, notamment vers l'agriculture, pourrait renforcer l'impact positif du commerce international sur le PIB et améliorer le bien-être de la population. Bien que notre étude ait montré que la balance commerciale n'affecte pas significativement le PIB, cela ne signifie pas que la RDC doit se retirer du commerce international. Au contraire, il est crucial de développer des mécanismes à long terme pour tirer profit de ces relations.

Pour ce faire, la RDC devrait :

- Revoir son système éducatif pour favoriser l'autonomisation, l'innovation et l'entrepreneuriat.
- Restaurer les valeurs culturelles et morales pour renforcer l'environnement économique.
- Adapter sa politique commerciale en se concentrant sur l'essentiel pour son indépendance économique, notamment en développant l'industrie et l'agriculture.
- Mettre en place des infrastructures robustes et organiser les secteurs industriel et agricole pour valoriser les productions locales.
- Créer des mécanismes de constitution de capital local pour relancer l'économie sans dépendre excessivement des institutions financières internationales.
- Privilégier des relations économiques équilibrées et développer des organes de recherche d'informations pour évaluer les avantages et inconvénients des accords économiques.

Ces recommandations visent à établir un cadre propice à un développement économique durable et inclusif pour la RDC.

## Références:

- Abdelmalek, L., & Sanchretto, R. (2017). *Le commerce international*. Debook supérieur.
- Mvondo, S., et al. (2019). *Gestion durable des ressources forestières en Afrique centrale : Enjeux et perspectives*.
- Pinto, R., & Grawitz, M. (1971). *Méthode des sciences sociales*. Dalloz.
- Rainelli, M. (2015). *Le commerce international* (11ème éd.). La Découverte.
- Bécuwe, S. (2006). *Commerce international et politique commerciale*. Paris: Armand Colin.
- Boncoeur, J., & Thouément, H. (2019). *Histoire des idées économiques* (5ème éd., Tome 2). France: Armand Colin.
- Bouchard, M. J. (2007). L'innovation sociale en économie sociale. In *L'innovation sociale: Émergence et effets sur la transformation des sociétés* (pp. [pages à préciser]). Presses de l'Université du Québec.